



VOL. I.

SAMEDI, 13 FÉVRIER 1841.

No. 13.

SOMMAIRE DES MATIÈRES.

LA ROBE OU L'ÉPÉE (suite et fin) ; SCÈNES DE LA VIE CRIMINELLE.

LA ROBE ET L'ÉPÉE.

[SUITE ET FIN.]

VI.

LES SUITES D'UNE BLESSURE.

Laure aperçut bientôt Charles de Saint-Romain, pâle et sanglant, soutenu par le jardinier et un domestique, et accompagné de M. de Sartiges, qui la salua de loin avec une expression de triomphe et d'orgueil mal dissimulée. Le blessé la vit aussi, et il fixa sur elle un regard plein d'une ineffable mélancolie et dans lequel il lui sembla lire comme un reproche ; puis il détourna les yeux. En ce moment le général arrivait auprès de lui.

— Pauvre garçon ! murmura-t-il, comment a-t-il fait son compte pour se faire blesser par un... Il ne lui manquait plus que cela ! Oh ! j'en suis toujours pour ce que j'en ai dit : C'était un mauvais augure qu'il eût coupé ses moustaches.

Le médecin qui fut appelé pour visiter la blessure de Charles de Saint-Romain déclara qu'elle n'était pas dangereuse, mais qu'il lui faudrait quelques jours de repos absolu. Le malencontreux officier d'artillerie fut en conséquence transporté dans sa chambre et pansé, selon les prescriptions de l'Hippocrate de l'endroit. Comme il avait perdu beaucoup de sang, ce qui l'avait affaibli, il ne tarda pas à s'endormir d'un profond sommeil. Lorsqu'il se réveilla, la nuit commençait à venir, et sa chambre était déjà sombre. D'abord il eut quelque peine à s'expliquer comment il se trouvait ainsi couché à pareille heure, car il venait d'entendre sonner l'angelus à l'église du village. Puis, tout-à-coup rappelé par la douleur que lui faisait éprouver sa blessure au sentiment de la réalité, il poussa un profond soupir. À ce soupir en répondit un autre à côté de lui. Étonné, il tourna les yeux, et à la lueur blafarde que projetait encore dans la chambre le crépuscule du soir, il vit distinctement à son chevet une forme féminine. La personne dont il s'agit avait la tête penchée à

contre-jour, ce qui fit que dans le premier moment il ne la reconnut pas, et pourtant il se sentit pris tout à coup d'un trouble profond. C'est que cette personne dont les formes sveltes et harmonieuses se dessinaient vaguement devant lui ne pouvait être qu'une jeune femme ; c'est qu'il entendait son souffle léger bruire doucement à son oreille ; c'est qu'il pouvait compter jusqu'aux battements de ce cœur qui était si près de lui ; c'est qu'enfin, il faut bien le dire, dans ce charmant fantôme debout à son chevet, le blessé se plaisait à évoquer je ne sais quelle enivrante réalité qui remplissait son âme de bonheur et de joie. Déjà, nouveau Wilfred d'Ivanhoé, il saluait d'un regard d'amour une poétique Rebecca, prête à panser sa blessure. Et pourtant il craignait tellement de voir s'évanouir la douce chimère qu'il avait rêvée, qu'il n'osait ni prononcer une parole ni faire un mouvement, heureux de cette seule pensée : " C'est elle... peut-être ! " En vain, l'importante raison venait-elle, par intervalles, murmurer à son oreille que Laure de Saint-Romain l'avait repoussé, qu'elle en aimait un autre et qu'il n'y avait nulle apparence qu'elle eût changé de sentiments à son égard, par l'intérêt seul qu'avait pu lui inspirer la blessure qu'il avait reçue à cause d'elle. Il est des moments dans la vie, qui ne l'a pas éprouvé ? où les choses les plus invraisemblables sont celles que l'esprit adopte le plus aisément. Au surplus, le jeune officier ne tarda pas à reconnaître son erreur, car une voix qui, quelque douce qu'elle pût être, n'était point celle de Laure, s'écria timide-ment :

— Comment vous trouvez-vous, monsieur Charles ?

C'était tout simplement la sensible Justine qui parlait ainsi. Rebecca n'était déjà plus qu'une couturière.

— Merci, balbutia tristement le blessé, mieux, un peu mieux ; je viens de me réveiller... Mais comment êtes-vous ici ?

— Ah ! monsieur, repartit la jeune couturière avec un peu d'embarras, c'est que... je passais devant votre chambre et... quoique vous ayez été bien coupable envers moi, je n'ai pu résister au désir de vous voir... pour savoir de vos nouvelles ; par ce que je n'ai pas de rancune, moi